

**JEANNE D'ARC (1948), Etats-Unis,  
de Victor FLEMING,  
avec Ingrid BERGMAN, José FERRER, Francis L. SULLIVAN,  
Ward BOND, J. Carrol NAISH, Gene LOCKART et Robert  
BARRAT.  
Images : Joseph VALENTINE. Musique : Hugo  
FRIEDHOFER**

France 1428, Jeanne (Ingrid Bergman), jeune et innocente paysanne, est guidée par des voix célestes. Elle est alors convaincue que la volonté de Dieu est de libérer la France de l'oppression anglaise. Portée par sa foi et son courage, elle demande une audience privée auprès de Charles VII, le Dauphin de France, pour pouvoir lever une armée.

Les voix appelant Jeanne vers sa glorieuse destinée, n'existent que par l'émotion qu'elles éveillent chez elle, et c'est sa détermination à suivre leur écho qui les rend réelles. Le réalisateur dévoile son courage et son audace dans une veine intime. Jeanne connaît son avenir depuis longtemps, sans oser y souscrire.

Le pays souffre, le tourment et la souffrance de Jeanne sont ceux de la France. Sa foi fait vaciller la décision d'un pouvoir corrompu. José FERRER (grand acteur) est Charles VII tour à tour veule, cynique, un instant convaincu et lâche. La foi et la détermination de Jeanne éveillent l'amour de tout un peuple, pour lequel elle ravive l'espoir de jours meilleurs.

Jeanne se distingue sur le champ de bataille par son armure à l'éclat immaculé, incarnant le symbole qui galvanise les troupes et effraie l'ennemi. Elle est perçue, d'emblée, divine d'une juste cause.

Lors du couronnement de Charles VII, Jeanne se jette à ses pieds, tandis que le roi, envieux, n'a d'yeux que pour la foule. Les renoncements et trahisons de ce roi fantoche s'annoncent. Ces autres ennemis, les Bourguignons, la vendent aux Anglais.

C'est en la figeant au centre du cadre que Victor Fleming, en la scrutant en légère plongée, lui donne sa grandeur à la fois divine et humaine.

Lors de son procès avec le porc Cauchon (Francis L. SULLIVAN), l'intensité à fleur de peau de son interprétation offre une des plus fascinantes Jeanne d'Arc de l'histoire du cinéma.

Victor Fleming, le réalisateur d'*Autant en emporte le Vent*, signe ici son dernier film. Il le réalise avec une comédienne exigeante, une des plus grandes de l'histoire du cinéma, qui avait porté ce rôle en elle, depuis son enfance.